

LA PRÉDICATION DANS LE DIASYSTÈME APPELÉ PORTUGAIS : LE “BAIANÊS” ET LE “CARIOQUÊS” DANS LE RÉSEAU SOCIAL BRÉSILIEN

Marcia dos Santos Machado Vieira

Nahendi Almeida Mota

Universidade Federal do Rio de Janeiro

INTRODUCTION

À partir de textes collectés sur les réseaux sociaux *Instagram* et *Facebook*, nous analysons les usages de la prédication verbale et verbale-nominative associée aux variétés de Bahia et de Rio de Janeiro du portugais brésilien, aussi appelées, respectivement, « *baianês* » et « *carioquês* ». Par conséquent, nous traitons, qualitativement, les données associées à chacune des variétés. Nous avons trouvé des similitudes et des dissemblances à la fois entre les unités de prédication dans la même variété et entre les unités de prédication dans ces deux variétés. Nous utilisons les concepts de prédicateur (simple ou avec verbe support), d'alloconstructions, de métaconstructions, d'idioconstructions et de diaconstructions, basés sur la Grammaire des Constructions (diasystémique), la Sociolinguistique et la Linguistique Fonctionnelle-Cognitive. D'un côté, nous cherchons à montrer la variation de construction dans la prédication existante dans l'espace virtuel du portugais brésilien. De l'autre côté, nous cherchons à contribuer à l'enseignement du

portugais avec des observations sur le diasystème d'unités de prédication (simples et complexes) et l'utilisation de différentes constructions, y compris phraséologiques, pour traduire l'univers socioculturel et conceptuel des communautés brésiliennes.

Afin de nous exprimer avec une certaine fluidité, nous disposons d'un répertoire multilingue et multidialectal, d'une grammaire de constructions diassystémique. Et ce répertoire concerne les connaissances linguistiques qui s'appuient sur des généralisations faites dans la triangulation de la grammaire, du lexique et du texte/discours. Tant dans les espaces où le portugais est la langue maternelle que dans ceux où il s'agit d'une langue non maternelle, il est nécessaire de savoir traiter des usages qui, par répétition et diffusion, sont socioculturellement conventionnés au Brésil, mais qui ne font pas toujours l'objet d'attention dans les descriptions de la langue à travers le monde. Nous devons prêter attention au potentiel de travailler avec les collocations, les idiomes, les phraséologismes comme moyen d'explorer les manifestations sociales et identitaires dans un Brésil pluriculturel.

Les usages qui deviennent habituels dans l'expérience linguistique dans l'une ou l'autre communauté constituent ce que nous comprenons comme des variétés d'un diasystème envisagé dans les limites (même virtuelles) d'une langue, de même que ceux constituant des réseaux de constructions diassystémiques qui ne sont pas spécifiques à une seule langue. Dans les deux cas, nous considérons le langage comme un réseau de construction diassystémique qui prévoit un complexe de sous-constructions, de sous-systèmes ou de variétés (cf. MACHADO VIEIRA, 2020, p. 34), et de diaconstructions, des généralisations constructionnelles partagées par plus d'une variété linguistique ou même par plus d'une langue – comme c'est le cas, par exemple, des langues romanes, compte tenu de leur généalogie commune (comme le montre la recherche menée, par exemple, par PENHA, 2021).

En plus d'examiner les données des variétés de Bahia et de Rio de Janeiro, nous avons aussi brièvement comparé certaines données des unités de prédication présentes dans ces variétés à d'autres usages dans des textes produits en français et en italien pour montrer les relations entre les usages de différentes langues romanes, en se concentrant sur la formulation d'hypothèses de diassystématicité entre langues généalogiquement liées.

VARIATION ET ENSEIGNEMENT DU PORTUGAIS

Il n'est pas rare que la langue portugaise utilisée au Brésil ait, à maintes reprises, la description didactique-pédagogique de sa diversité limitée aux données/exemples des variétés de Rio de Janeiro et de São Paulo, considérées comme la «

référence » pour le Portugais Brésilien. Cependant, dans un pays aux dimensions continentales, la diversité est naturellement plus riche que celle qui apparaît habituellement dans les manuels descriptifs destinés à l’enseignement, notamment l’enseignement du portugais comme langue non maternelle.

Les données de prédication verbale correspondent à des données dans lesquelles, à l’emplacement (*slot*) destiné au verbe, une unité de prédication simple est attirée. Les données de prédication verbo-nominale correspondent à des données dans lesquelles, à l’emplacement destiné au verbe, une unité de prédication constituée par la construction d’un prédicateur complexe avec verbe support est attirée. C’est par exemple ce qui se passe dans une proposition/phrase dans laquelle au lieu du simple prédicateur *passar* ‘se promener’, le prédicateur complexe *dar um passeio*, *dar uma volta* ou *dar um rolé* (tous signifiant « se promener ») est utilisé/employé.

Dans ce type de prédicateur, une unité verbale, appelée ‘verbe support’ ou ‘verbe léger’ (ce dernier généralement dans la littérature formaliste), sert de verbalisateur à un élément non verbal, formant une sorte d’ensemble/*chunk* (relativement plus ou moins ancré dans l’esprit). Ce prédicateur complexe, à son tour, opère la prédiction des rôles participants à combiner avec une structure de termes argumentatifs d’une construction (in)transitive dans une prédication. Des exemples de ces deux types de prédication (respectivement verbale et verbale-nominale) dans les deux variétés de portugais brésilien et dans les trois langues romanes mentionnées ci-dessus sont : (i) *olhar* (pt.), *vedere* (it.) ‘regarder’ e (ii) *dar uma olhada* (pt.), “*dare un’occhiata*” (it.) ‘faire/lancer/jeter⁵⁸ une œillade’.

Ex 1. « ‘Se você **olha** a pesquisa histórica de preferência partidária, o PT sempre esteve na frente, separado dos outros’, explica Andrei Roman, cientista político e diretor do Atlas Político. »⁵⁹

Ex 2. « Si on **regarde** la recherche sur cette période, la philo s’est intéressé aux philosophes (Fichte, Hegel), la litté aux auteurs (Tieck) » (Twitter, 11/02/2015).

⁵⁸ *Lancer* et *jeter* sont les verbes les plus déclenchés à l’emplacement du verbe de support dans ce type de construction: “Johann Matti **lance une** œillade appuyée à Alice Thourot et descend en flammes ses anciens amis”. Disponible sur : <http://www.montelimar-news.fr/article/johann-matti-lance-une-oeillade-appuyee-a-alice-thourot-et-descend-en-flammes-ses-anciens-amis-le-22-Juin-2017/1/8086.html>. Consulté le : 03 oct. 2021.

⁵⁹ Disponible sur : https://brasil.elpais.com/brasil/2019/04/04/politica/1554331964_534951.html. Consulté le : 07 oct. 2021.

- Ex 3. « Salvini, via il catasto di Draghi Franco, il superbonus scadrà. Roma, Raggi **vede** Michetti. »⁶⁰
- Ex 4. « Si on **regarde** la recherche sur cette période, la philo sést intéressé aux philosophes (Fichte, Hegel), la litté aux auteurs (Tieck) » (Twitter, 11/02/2015).
- Ex 5. « Acabei de **dá uma olhada** no novo site do @thiagogrulha, em bom baianês tá massa! » (Twitter, 24/09/2011).
- Ex 6. « Ferrara modello di turismo : perché Napoli non **dà un’occhiata?** » « (...) Certo, il confronto tra il numero di abitanti (Napoli a poco meno di un milione, Ferrara a 130mila circa) e anche quello tra il reddito annuo disponibile pro capite (14142 contro 21933 euro, dati 2020 dell’Osservatorio Findomestic – Prometeia) non è favore del capoluogo campano, ma di certo **dare un’occhiata a una realtà che ai nostri occhi funziona non fa male.** »⁶¹
- Ex 7. « Fammi **dare un’occhiata** alle mail... ». Che male vuoi che ci sia? Peccato che l’internauta fosse alla guida, e non certo fermo al semaforo. »⁶²
- Ex 8. « Une femme **faisant une œillade** à un autre homme que celui avec lequel elle danse. »⁶³
- Ex 9. « Cette noisette tardive s’est retrouvée prisonnière des glaces. Les cils peints en blanc, elle nous **fait une œillade** dévastatrice. »⁶⁴

Sensibiliser aussi bien les enseignants que les apprenants à l’existence de tels phénomènes linguistiques, collocations et phraséologies, fait partie d’un travail didactique qui vise à explorer la diversité culturelle d’une communauté. Il est important de s’interroger sur le fonctionnement des collocations sur le plan lexical, syntaxique, sémantique, discursif, pragmatique et socioculturel, pour pouvoir explorer et bien maîtriser un domaine longtemps négligé, afin que le lexique ne soit plus un sujet périphérique. Dans le cadre de la Grammaire des Constructions,

⁶⁰ Disponible sur : <https://www.italiaoggi.it/news/salvini-via-il-catasto-di-draghi-2536315>. Consulté le : 07 oct. 2021.

⁶¹ Disponible sur : <https://www.quotidianonapoli.it/2021/10/06/ferrara-modello-di-turismo-perche-napoli-non-da-unocchiata/>. Consulté le : 07 oct. 2021.

⁶² Disponible sur :

https://www.ecodibergamo.it/stories/Cronaca/fammi-dare-unocchiata-alle-mailfotografato-alla-guida-con-il-tablet_1085227_11/. Accès le : 03 oct. 2021.

⁶³ Disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/%C5%93illade>. Consulté le : 03 oct. 2021.

⁶⁴ Disponible sur : <https://www.linternaute.com/nature-animaux/magazine/1020019-le-givre-oeuvre-d-art-de-la-nature/1020028-l-oeil-de-la-noisette>. Consulté le : 03 oct. 2021.

la perspective d’articulation entre grammaire et lexique dans un *continuum* est une pierre angulaire, et la triangulation grammaire, lexique et discours est également en perspective.

Dans ce cadre, les appariements forme-fonction/sens peuvent être étiquetés :

- (i) alloconstructions/*allostructions* – variantes ou unités de construction qui, bien qu’elles présentent des différences et peuvent donc avoir une existence indépendante, sont considérées comme similaires en raison du processus cognitif d’analogie ;
- (ii) métaconstructions – zones du réseau constructif dans lesquelles la relation de similitude et d’interchangeabilité entre les variantes de construction se produit/est représentée, dans lesquelles les différences entre les unités de construction fonctionnellement alignées en alternance (entre alloconstructions) sont neutralisées ;
- (iii) idioconstructions – constructions pragmatiquement spécifiques à une langue/variété et liées à des contextes et des routines interactionnelles dans la langue/variété ;
- (iv) et les diaconstructions – constructions qui ne sont pas spécifiques à l’une ou l’autre langue/variété et qui, par conséquent, résultent du contact entre les communautés linguistiques.

Les prédicateurs, dans les langues, peuvent être vus comme : des unités de construction différentes de notre répertoire de prédications organisatrices et à notre disposition pour la formulation de propositions (*olhar* ‘regarder’ associé à la prédication de perception visuelle/’voir ou percevoir’ ; *olhar* ‘regarder’ associé à la prédication de *cuidado/cuidar* ‘soins/soigner’ ; *olhar* ‘regarder’ associé à une alerte) ; alloconstructions/*allostructions* (*dar uma olhada* ‘jeter un œil’ et *olhar* ‘regarder’ ou *dar uma fitada* ‘jeter un œil’ et *fitar* ‘regarder’ par rapport à l’équivalence conceptuelle ou fonctionnelle) d’une méta-construction (prédicateur de perception visuelle) ; idioconstructions (*dar uma zoiada* ‘jeter un œil’ en « *baianês* », *dar uma filmada* ‘jeter un œil’ ; *dar uma espreitada* ‘jeter un œil’ en Portugais du Brésil (PB) et *dar uma espreitadela* ‘jeter un œil’ (Portugais du Portugal (PP)) ; et diaconstruction ([_____Vsupport + _____Élément non verbal] prédicateur complexe en portugais – dans ses variétés nationales – ainsi que dans d’autres langues romanes – français, italien, espagnol, par exemple).

Un autre exemple est le prédicateur *dar um zig/dar um zig now* ‘partir’ en « *baianês* », une alloconstruction/variante similaire à *dar um perdido* et *dar um ninja* (« partir » ou « disparaître »). On peut aussi citer un exemple avec l’unité

de construction *comer água* ‘manger de l’eau’, littéralement, (mais en supposant, à Bahia, le sens de ‘boire des boissons alcoolisées’) ; les alloconstructions *tomar uma* ‘boire un verre’ et *comer água* ‘manger de l’eau’ (en relation d’équivalence conceptuelle ou fonctionnelle) d’une méta-construction (prédicateur de la consommation d’alcool) ; les idio-constructions *comer água* ‘manger de l’eau en « baianês »», *tomar uma* ‘boire un verre’ (PB), *beber* ‘boire’ utilisé de manière intransitive (PB et PP).

Et, afin de montrer les similitudes et les différences entre les unités de prédication dans les mêmes associés aux variétés de Bahia et de Rio de Janeiro, le chapitre explore des données telles que :

Tableau 1 –Équivalences entre les prédications dans les mêmes

« baianês »	« carioquês »	Portugais du Brésil et Portugais du Portugal	Correspondance en français
“Se pique!”	“Vaza!” “Mete o pé!”	“Se retire!”, “Vai embora!”	Va-t’en/sors !
“se lascar”		“se dar mal”	ne pas réussir
“se armar”		“se dar bem”	réussir
“bater o baba”		“jogar bola”	jouer au foot/jouer au ballon
“Bó cumê água!”	“Bora bebê!”	“Vamos beber”	Allons boire un verre
“arruadiar”		“dar a volta”	faire le tour
	“dar um rolê”	“passear”	faire un tour
	“pegar o bonde andando”	“não saber o que está acontecendo”	ne pas savoir ce qui se passe
	“segue o baile”	“segue em frente”	file ton chemin/continue
	“tô na pista” “estar para jogo”	“estou/estar solteiro”	je suis célibataire/être célibataire

Traiter des prédicateurs complexes est également intéressant pour l’espace de travail didactique avec phraséologie. C’est un domaine qui rassemble à partir d’études de formules d’interaction (*Bom dia!* ‘Bonjour!’, *Saúde!* ‘Santé!’, *Feliz aniversário!* ‘Joyeux anniversaire!’, de collocations relativement figées (*balança comercial* ‘balance commerciale’, *bala na agulha* ‘être très riche’ ; *dar uma volta/um passeio/um rolê* ‘se promener’), d’expressions idiomatiques (*pegar o bonde andando* ‘s’engager dans une conversation sans savoir ce qui a été dit avant’, *dar com os burros n’água* ‘ne pas réussir à faire quelque chose’, *dar a mão à palmatória* ‘reconnaître une erreur’, *dar uma de João-sem-braço* ‘faire le paresseux/esquiver

le travail’, *dar água* ‘ne pas fonctionner), de proverbes et de dictons (*há males que vem para bem* ‘il y a des maux qui viennent pour le bien’, *A César o que é de César* ‘Rendre à César ce qui est à César’), d’aphorismes (*rir é o melhor remédio* ‘Le rire est le meilleur remède’, *a experiência ensina* ‘l’expérience enseigne’), de phrases toutes faites (*está comigo está com Deus* ‘il est avec moi, il est avec Dieu’) etc. Il est important d’aborder les questions qui ont une signification idiosyncratique/socioculturelle et des implications polyfonctionnelles en raison de la contextualité (*fazer água* ‘faire de l’eau, avec le sens de couler’ ; *dar bola* ‘donner le ballon’, avec le sens ‘d’encourager un flirt’, différent de *dar/oferecer bola* ‘donner/offrir un bonbon ou un jouet’ – par exemple, lors de la fête brésilienne de *São Cosme e São Damião* ‘Saint Côme et Saint Damien’), car ce sont des expressions dialogiques présentes dans certaines routines discursives. C’est un sujet qui n’apparaît généralement que dans les cours de langues étrangères, car il est lié au domaine de la diplomatie culturelle et de l’étiquette sociale. C’est intéressant pour les espaces qui traitent de la traduction (automatique), du sous-titrage, du doublage et, même pour les cours de portugais langue maternelle, pour le développement d’une bonne compétence socio-communicative et d’une interaction discursive réussie.

En termes d’enseignement du portugais, il est intéressant d’attirer l’attention sur le potentiel du travail avec des collocations, des expressions idiomatiques, des phraséologismes comme moyen d’explorer les manifestations sociales et identitaires dans un Brésil pluriculturel, ainsi que la triangulation, dans notre cognition, entre les attributs de forme (morphosyntaxique et lexicale) et de fonction/sens (sémantiques, discursifs, pragmatiques et sociaux). La sensibilisation des enseignants et des élèves à l’existence de phénomènes linguistiques tels que le placement et la phraséologie fait partie d’un travail didactique qui vise à explorer la diversité culturelle d’une communauté linguistique. La recherche-action centrée sur des données de cette nature, normalement attribuées à un domaine négligé dans les cours de portugais (car considéré comme non associé à la grammaire ou au discours), offre un espace pour la perception de la schématique et de la productivité (extensibilité de l’usage-sens). De nombreuses données, en portugais et dans d’autres langues romanes, sont autorisées par un modèle de construction qui implique un verbe (support ou semi-support, selon MACHADO VIEIRA, 2018) et un élément non verbal sur lequel il opère et avec lequel il opère, qui forme un prédicateur non compositionnel complexe, comme illustré dans cette section.

DERNIERS MOTS

Traiter empiriquement le langage implique de traiter l'articulation entre les unités de construction lexicales, procédurales/grammaticales et textuelles-discursives. Nous cherchons donc à exposer la combinaison de prédicateurs dans les prédications, en nous concentrant sur les prédicateurs liés par similarité dans une matérialité discursive sous forme de question et de réponse, qui configure le genre « même internet ». Les prédications décrites dans le genre 'même' mettent en évidence le phénomène de variation diatopique et permettent l'effet humoristique. Avec cela, nous montrons également une voie de travail didactique pour promouvoir une éducation sociolinguistique attentive à la relation entre matérialité linguistique, engagement socio-communicatif, métadiscours, et négociation contextualisée des sens.

Il serait naïf de s'attendre à une relation un à un (biunivoque) entre la configuration des unités de construction et une certaine sémosis. En effet, notre façon de parler/écrire, plus que de communiquer quelque chose, marque notre existence en tant que sujets socialement, historiquement, géographiquement, politiquement et culturellement situés, tout en activant différentes significations dans le discours. Une unité de prédication, selon la contextualité de son utilisation, peut se nuancer à chaque émission. Dans tous les cas, compte tenu de notre capacité cognitive d'association, ces nuances ne sont pas toujours perçues ou il n'est pas toujours important de les percevoir comme différentes. Au lieu de cela, les différents usages d'un prédicateur sont rassemblés comme exemples associés à un même couple forme-fonction (*dar uma volta*, *dar uma passeada*, *dar um bordejo* 'se promener' – lié à la construction d'un prédicateur complexe et à la conceptualisation d'un événement qui peut aussi être capté par un verbe simple – *passar* ; 'se promener' – lié à la construction d'un prédicateur simple). L'autre versant est celui de la dissemblance entre les constructions : ainsi, une unité de prédication, comme *dar uma volta*, peut avoir des occurrences dont le sens est associé à un autre contour sémantique différent de celui de *passar* : *enganar* 'tromper' ; ou encore *não ser objetivo* 'ne pas être objectif', *não ter objetividade* 'ne pas avoir d'objectivité'/'tourner autour du pot'.

Notre connaissance contient des généralisations et des unités qui autorisent régulièrement diverses constructions, mais aussi des unités préfabriquées, des segments, qui, en se manifestant de manière répétée dans des constructions/données, sont stockées et déclenchées sous forme d'expressions prêtes/cristallisées dans notre lexique mental. Ces collocations et expressions idiomatiques sont partout (slogans, titres, publicités, programmes et textes humoristiques), bien que pour certains,

elles n'apparaissent que comme des expressions familières. Elles permettent de connaître les personnes qui les utilisent : leur point de vue, leur créativité, leur expressivité. Ainsi, la lecture et la compréhension communicative (des étudiants, principalement) ont beaucoup à gagner du travail centré sur le thème traité ici : un meilleur accès aux intentions captées dans l'articulation lexicque-grammaire-discours/texte, une plus grande transparence des associations et des cadres viables à travers des jeux de mots appréhendés dans divers genres textuels (dont les mêmes internet), une plus grande conscience de la diversité (par exemple diatopique), ainsi que la familiarité avec l'expérience humaine et les univers culturels propres aux régions d'un pays ou à une époque. La Grammaire des Constructions est un cadre de représentation du langage qui nécessite une articulation entre grammaire, lexicque et discours dans la description de l'univers sous des formes multiples et sémiotiques. Par conséquent, il peut contribuer à ce travail, en plaidant en faveur d'une attention aux (semi-)idiomes et aux collocations.

RÉFÉRENCES

HYLAND, Ken. *Metadiscourse: Exploring Interaction in Writing*. London/New York: Coninium, 2005.

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos. Predicar com construção com verbo suporte. In: DE PAULA, Alessandra; GOMES, Danielle Kely; SILVEIRA, Eliete Figueira Batista; MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos; VIEIRA, Silvia Rodrigues. *Uma História de Investigações sobre a Língua Portuguesa: Homenagem a Silvia Brandão*. São Paulo: Blucher, 2018. ISBN: 9788580393088, DOI 10.5151/9788580393088-06

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos. *Variação Construcional em perspectiva: predicação verbal / Constructional variation in perspective: verbal predication*. *Pensares em Revista*, [s.l.], n. 19, set. 2020. ISSN 2317-2215. Disponível em: <https://www.e-publicacoes.uerj.br/index.php/pensaresemrevista/article/view/52656>. Acesso em: 04 nov. 2020. doi:<https://doi.org/10.12957/pr.2020.52656>.

PENHA, Jeane Nunes. *Construções com verbos suportes: uma análise socioconstrucionista*. Dissertação (Mestrado). UFRJ/ Faculdade de Letras/ Programa de Pós-Graduação em Letras Vernáculas (Língua Portuguesa), 2021.

